

## Chapitre 26 : La « Résurrection »

La Wheel Tower, à New York. Le siège social de Wheel Industries, entreprise multinationale de recherche dans de multiples domaines. L'homme à sa tête, Bernhard Wheel, a fait fortune grâce à ses découvertes et ses avancées scientifiques. Ses merveilles technologiques font fureur sur le marché, et beaucoup le considèrent comme un véritable génie.

Si d'ordinaire, personne ne vient frapper à la porte du siège, les majordomes de Wheel sont aujourd'hui surpris de la visite qui leur est imposée. Alors que l'ascenseur monte jusqu'à l'étage des bureaux, un des majordomes se place devant, prêt à accueillir les visiteurs. La porte de l'ascenseur s'ouvre alors sur deux silhouettes, que le majordome s'empresse de saluer.

— Bien le bonjour, messieurs. J'imagine que vous aviez rendez-vous avec M. Wheel ?

— Pas exactement. répond la première voix. Mais nous sommes en effet venus nous entretenir avec lui.

— Je vois, je vais prendre votre nom et l'en informer, je vous prie.

— Marquez juste « Foxtrot ». Il comprendra.

L'homme s'exécute. Son regard bascule sur la seconde silhouette. Il est un peu confus en la voyant. Il s'adresse au premier :

— Mes excuses de devoir vous demander pareille chose, mais M. Wheel tient à ce que les animaux soient tenus en laisse, à l'intérieur des locaux.

— Pardon ?

La seconde silhouette à l'apparence bestiale s'avance, et attrape le majordome par le col. L'homme tremble de peur, tandis que l'autre lui montre ses griffes acérées.

—Donne-moi une seule raison de pas te buter, fumier...

—Allons, allons, Krysto ! s'exclame Foxtrot, amusé. Ne sois pas si soupe au lait, notre ami ignore juste qui tu es.

Krysto repose le majordome au sol, qui s'excuse mille fois. Foxtrot lui chuchote à l'oreille :

—Je vous conseille de ne pas trop tarder, mon ami n'est pas très patient, et il n'a rien mangé ce matin, au petit déjeuner...

L'homme regarde avec angoisse les dents aiguisees de Krysto, et court en direction du bureau de Bernhard Wheel. Après quelques secondes, il en ressort, et annonce aux visiteurs :

—V-Vous pouvez y aller ! M. Wheel vous attend.

—Voilà qui est fait. sourit Foxtrot.

Krysto et Foxtrot s'avancent, puis rentrent dans le bureau de Bernhard Wheel. Foxtrot prend soin de fermer la porte, et se tourne vers le bureau. Wheel était assis dans son fauteuil, tenant dans ses mains un cadre photo. Foxtrot le sort de ses pensées :

—Bonjour, Wheel.

—Que me vaut cette visite, Foxtrot ?

—Vous n'êtes pas sans savoir qu'un groupe de participants de votre jeu a réuni les quatre pierres que vous leur avez mandé de récupérer, je me trompe ?

—En effet, je suis au courant. Mais j'imagine que tu n'es pas venu pour me parler de cela, non ?

—Puisque vous avez l'air impatient, je vais aller droit au but.

Foxtrot s'approche de l'étagère de Bernhard Wheel. On y voit beaucoup de trophées, tous plus poussiéreux les

uns que les autres. Foxtrot prend une médaille dans sa main, qu'il dépoussière, tout en continuant de parler.

—J'ai fait quelques recherches, à votre sujet. Au début, je dois avouer que ça m'était pas mal égal, tout votre jeu. Mais à voir les affrontements entre les participants et les épreuves que vous avez dressées contre eux, j'y ai trouvé un certain intérêt.

—Dis plutôt que t'avais rien d'autre à faire que fouiner... râle Krysto.

—Dans mes recherches, j'ai été assez étonné. Beaucoup de choses sur votre ascension, sur vos découvertes et vos avancées, mais absolument rien sur votre passé.

—Explique-toi. répond sèchement Wheel.

—Je sais que vous cachez des choses. L'existence même de ce jeu le prouve. Vous cherchez quelque chose. Quelque chose que ni l'argent ni le pouvoir ne peuvent vous apporter.

Foxtrot repose la médaille. Il se tourne vers Wheel, bras dans le dos, et continue de patrouiller dans le bureau.

—Vous avez besoin d'énergie. Mais pourquoi chercher de l'énergie, alors que vous avez à votre disposition absolument toutes les pierres de pouvoir que vous le souhaitez ?

Wheel reste perplexe. Foxtrot se tourne vers lui. Il lui annonce sa réponse, fier comme tout.

—Parce que vous ne pouvez pas posséder toute cette énergie. Bien que vous ayez soif de leur force, les pierres ne vous ont pas reconnu comme digne de leurs pouvoirs. Je me trompe ?

—Tu es en effet très perspicace, Foxtrot. Je te félicite.

—J'ai donc... ma petite théorie.

—Je t'écoute.

—Ce jeu, « La Résurrection ». Bien que j’ignore encore le sens derrière ce nom, vous sert à accumuler suffisamment d’énergie pour arriver à vos fins. Vous forcez ces gens à se surpasser à travers des épreuves, pour qu’à la fin, ils en sortent tous grandis, et que les pierres leur aient accordé suffisamment d’énergie, que vous absorberez dès leur venue ici. Ai-je bon ?

—C’est tout à fait correct, Foxtrot. commente Wheel.

—J’aimerais donc vous demander... Quelles sont vos raisons ? Pourquoi avez-vous tant besoin de l’énergie des pierres ?

Wheel ne répond pas. Il se tourne vers Krysto, qui est resté muet depuis le début de la conversation. Il lui demande :

—Dis-moi, Krysto... N’as-tu pas quelqu’un à qui tu tiens ?

—Absolument pas. Je n’ai d’attache envers personne.

—As-tu au moins un rêve ? Une volonté ?

—Ouais, plus ou moins... marmonne-t-il. Tous les soirs, je fais le même rêve. Je m’endors, et le lendemain, je me réveille, et je suis toujours en vie... Et ce putain de rêve se termine toujours de la même manière : c’était pas un rêve depuis le début.

—Très amusant... Et toi, Foxtrot ?

—Mon rêve ? De voir la Lignée Supra-Humaine s’épanouir et vivre pleinement, sans se soucier que l’humanité ne vienne la décimer. Mais je dois avouer que ce rêve a été un peu brisé, lorsque mon enflure d’associé m’a profondément trahi, en mentant sur l’origine et le nombre de serum d’immortalité... N’est-ce pas ?

Un grondement surgit au loin. C'était la foudre. Les lumières de la pièce se mirent à clignoter. Wheel passe sa main dans sa barbe.

—Je comprends ce que tu ressens, mais je te conseille de changer de ton avec moi, petit.

Wheel soupire. Il se lève de sa chaise. Il ouvre un tiroir de son bureau, et appuie sur un bouton, dissimulé sous un double fond. Derrière Foxtrot, la bibliothèque s'écarte, laissant place à des escaliers, qui descendant. Wheel s'avance vers eux, et leur montre la direction des escaliers.

—Cela est bien triste, que vous n'ayez pas de rêves. J'ai quelque chose à vous montrer, si vous voulez bien prendre la peine de descendre.

Les trois hommes descendant les marches une à une, descendant d'au moins trois étages, totalement coupés du reste du bâtiment. Alors qu'ils arrivent au niveau de la pièce, Wheel les informe :

—J'espère que vous n'êtes pas contre un peu de compagnie, car j'ai un invité de marque, qui m'attend en bas.

Lorsqu'ils pénètrent la pièce, une quatrième silhouette, attachée à une chaise, les regarde. Il crie à Wheel :

—Bernhard, qu'est-ce que cela veut dire ? Où m'as-tu emmené ?

—Mon vieil ami, Jack Moore. présente-t-il l'homme aux deux autres.

—Q-Qui êtes-vous ? demande Moore. Nous sommes-nous déjà rencontrés ?

—Absolument pas. sourit Foxtrot. Je suis Foxtrot, chef de la LSH. Et voici mon bras droit, Krysto.

—J'suis le larbin de personne, tocard. lui répond le concerné.

Wheel s'avance. Moore continue son interrogatoire. Mais Wheel ne dit pas un mot. Il finit par demander à Moore :

—Jack, dis-moi... que penses-tu de moi, après tout ce temps ?

L'homme s'arrête de crier. Il répond calmement.

—Si je ne t'avais pas connu avant, j'aurais affirmé que tu es l'un de ces immondes porcs qui tirent son fric de la souffrance des gens. Et bien que j'ai eu un ami autrefois, j'ai du mal à voir autre chose que cela, désormais.

—Je vois. Cela fait totalement sens, je ne t'en veux pas.

Wheel tend les mains sur le côté, comme s'il s'apprétait à faire une démonstration.

—Dans ce cas... peut-être aimerais-tu... revoir cet ami, non ?

Le visage de Wheel, ainsi que tout le reste de son corps, se mit à changer. Les rides disparurent, laissant place à une peau extrêmement lisse. Ses cheveux gris retrouvèrent peu à peu leur couleur noire. Sous les yeux ébahis de Jack Moore, Bernhard Wheel venait de rajeunir d'au-moins soixante ans.

—Est-ce mieux ? demande-t-il, d'une voix qui paraît naturellement plus claire.

—Q-Qu'as-tu fait... ?

Wheel se dirige vers un comptoir, calé contre le mur, où il se sert un verre de vin. Du vin rouge français, vieux de vingt ans. Il porte le verre à la bouche, et explique à son ami :

—C'est l'un de mes nombreux pouvoirs. Manipuler le temps sur le corps humain.

—C'était donc bien de là que venait le sérum d'immortalité... rouspète Foxtrot.

—Ne m'en veux pas, Foxtrot. J'étais contraint de te mentir, pour être certain que tu tiennes parole, et que tu acceptes de m'aider à organiser ce jeu. Si je t'avais donné les doses que tu souhaitais dès le début, je sais bien que tu ne m'aurais jamais aidé par la suite.

—En effet. C'était plutôt malin et légitime, je le conçois. soupire Foxtrot.

Wheel se tourne à nouveau vers Moore. Il remarque la canne de son ami, sur le sol. Il lui demande :

—Le temps n'a pas été tendre avec toi, mon ami...

Il s'approche de Moore, et regarde ses jambes. Il les tapote doucement du pied.

—Des jambes en métal. Tu as des prothèses, car tes jambes t'ont lâchées il y a déjà plusieurs années, pas vrai ?

—N-Non... N'y pense même pas, Bernhard !

—Laisse-moi... redonner un second souffle à ton corps...

Wheel pose la paume de sa main sur le corps de Jack Moore. Ses jambes en acier commencent à se désolidariser du reste de son corps, jusqu'à tomber sur le sol. À son tour, Moore rajeunit de plus de soixante ans, retrouvant le corps de ses vingt ans. Il regarde le bas de son corps. Ses jambes sont redevenues pleinement de chair, intactes.

—Vivre ne t'est-il pas moins douloureux ainsi ? lui demande Wheel.

—M-Mes jambes... Je les sens... Je sens à nouveau mes jambes !

—N'aies crainte, c'est permanent. Je viens de t'offrir la jeunesse éternelle. Peu importe combien d'années passent, tu resteras l'éternel jouvenceau que tu étais.

—B-Bernhard, tu ne devrais pas jouer avec la vie de la sorte ! On ne doit pas jouer avec les lois de Mère Nature !

—Pourtant, tu t'es bien laissé mécaniser les jambes, non ? Pourquoi accepterais-tu l'aide des machines, si l'on peut te rendre ton corps au naturel ?

Foxtrot, en train de regarder en détail les différents éléments de la pièce, s'arrête sur quelque chose. C'est un gros bloc de métal, qui faisait deux fois sa taille. Plus qu'un simple bloc, cela semblait une gigantesque machine, avec plusieurs boutons et câbles.

—Dites-moi, Wheel... Ce truc, c'est bien une machine ?

—Oui, pourquoi ?

Foxtrot regarde plus en détail la machine. Il se retourne vers Wheel et sourit avec arrogance :

—Ça ne serait pas une machine à voyager dans le temps, par hasard ?

Wheel ne répondit pas. Face à ce silence, Moore comprend immédiatement que Foxtrot a vu juste. Il crie à Wheel :

—Tu n'es pas sérieux Bernhard ?! Qu'est-ce que tu as en tête, changer le cours de l'Histoire ? As-tu perdu la tête à ce point ?!

—Ça a un lien avec la gamine de la photo, pas vrai ? demande Krysto.

Foxtrot, surpris de la question de son camarade, s'approche en le taquinant.

—Quel sens de l'observation, Krysto ! Je ne m'attendais pas à ce que tu t'intéresses autant à toute cette affaire.

—Je commençais à en avoir ras le bol de vos sales gueules, alors fallait bien que je regarde autre part...

—Mêlez-vous de vos affaires, répondit enfin Wheel.

—Bernhard, explique-moi ce que tout ça signifie ! lui hurle Moore.

—Tu le sauras bien assez tôt.

—Je me fiche pas mal de ce que vous foutez, ajoute Krysto. Mais je peux affirmer une chose : j'ai vu suffisamment de sales types foutre en l'air leur vie, alors ne foutez pas en l'air celles des autres avec vos lubies.

—Il ne me semble pas t'avoir demandé ton avis sur la question, Krysto, lui répond sèchement Wheel.

Krysto aiguise ses griffes sur ses canines. Il a le regard perçant.

—Vous pouvez peut-être vous faire votre cure de santé pour retrouver votre visage boutonneux d'il y a cinquante ans, mais moi, je vous rappelle, j'ai la véritable immortalité au sens littéral. Cessez de croire que vous êtes au-dessus de tout, ou sinon je me ferais un plaisir de vous rappeler à quoi ressemble la vraie échelle de puissance entre nous.

—Mon garçon, j'ai vu bien plus d'atrocités que tu n'en verras jamais. La différence entre toi et moi, c'est que moi je sais ce qu'est vraiment l'horreur, contrairement à toi.

—J'ai vu bien assez de gamins crever dans la rue pour en connaître la définition, espèce de gros tas de merde. Et croyez-moi que si vous croyez y connaître un rayon en enfer, je me ferais une joie de vous y envoyer.

Foxtrot sépare les deux hommes, avec son sourire habituel.

—Allons, allons, pas la peine de se disputer ! On a vu ce qu'on voulait voir, on va rentrer, maintenant. N'est-ce pas, Krysto ?

—Pfff...

Krysto s'en va, en remontant les escaliers. Foxtrot salue Moore et Wheel d'une moue distinguée, et rejoint son acolyte, en haut des escaliers. Moore en profite pour prendre Wheel à part.

—Bernhard, je t'en conjure... Arrête ce jeu stupide, trop de gens sont morts à cause de toi !

—Le jeu est de toute manière bientôt fini. D'ici quelques jours, les participants victorieux viendront réclamer leur dû. Et je leur offrirais, en échange de leur aide. S'ils acceptent de me donner ce que je veux, alors aucun mal ne leur sera fait, tu as ma parole.

—Je ne te reconnais plus... C'est comme si la découverte des pierres t'avait changée !

—Je n'ai pas changé. J'ai simplement ouvert les yeux. Je me suis rendu compte qu'il était possible de tout réparer. Et c'est ce que je m'apprête à faire.

—Si tu comptes modifier le passé avec ta machine, je préfère te dire que c'est là ta plus grande erreur ! Personne ne devrait avoir la main mise sur ce genre de pouvoir ! Regarde où ça t'a mené... Tous ces gens, tous ces innocents sont morts par ta faute...

—Tous ces sacrifices n'auront plus d'importance, à la fin. Je vais tout réparer. Toutes mes erreurs. Et ainsi, tout reviendra dans l'ordre. Tu seras aux premières loges pour admirer ce spectacle, n'aies crainte.

Wheel s'en va à son tour, laissant Moore seul, toujours attaché.

À l'extérieur, Foxtrot et Krysto observent la Wheel Tower, au loin. Ils se sont éloignés d'elle, voulant attendre que le temps s'écoule, et assister au grand final entre le groupe d'Aiden et Bernhard Wheel. Foxtrot s'allonge, sur

le toit d'un immeuble, et lâche un léger bâillement. Krysto fixe la tour, et tend la main en avant. Une sphère d'énergie violette, surchargée d'éclairs, apparaît dans sa main.

—Et dire qu'en un seul coup, je pourrais totalement détruire tout ce foutoir...

—Fais-moi confiance, Krysto. Bernhard Wheel aura ce qu'il mérite. Mais il doit perdre à son propre jeu, c'est ce qui sera le plus douloureux pour lui.

La sphère d'énergie dans la main de Krysto se désagrège, avant de disparaître totalement. Il se tourne vers Foxtrot.

—Et on fait quoi, maintenant ?

—Profitons du calme avant la tempête.

—Génial... Je manquais d'emmerdelement, ces derniers temps.

—Ne sois pas si impatient, Krysto. Tu le sais comme moi...

Foxtrot observe le ciel, le regard malicieux. Un sourire narquois se dessine sur son visage.

—Laissons les insectes jouer à la bagarre. Quand s'en sera fini de Wheel, la résurrection de Despaired Future ne sera plus qu'une question de temps, crois-moi.